

Aucun signifie pas un ; il ne faut donc pas employer ce mot pour signifier l'un quelconque.

143. Ne dites pas dans une annonce : *On demande plusieurs bons plâtriers trouveront de l'ouvrage à tel endroit* ; dites : *on demande plusieurs bons plâtriers à tel endroit*.

Ou bien : *Demande : plusieurs bons plâtriers trouveront de l'ouvrage à tel endroit*.

La première forme est incorrecte parce que le même mot *plâtriers* figure comme complément de *on demande* et comme sujet de *trouveront*.

144. N'écrivez pas : *Avis public est par le présent donné que...*

Ecrivez : *Avis public est donné, par le présent, que...*

Ou mieux : *Par le présent avis, le public est prévenu que...*

145. Au lieu de dire : *la compagnie fera application à la législature pour obtenir un acte d'incorporation*, dites : *la compagnie fera une demande à la législature...*

La première formule n'est pas française.

146. Au lieu de dire : *le pouvoir de distribuer du pouvoir moteur*,—dites *le pouvoir de distribuer de la puissance motrice*.

Le mot *puissance* est l'expression technique dans ce cas.

147. Au lieu de dire : *la compagnie distribuera de la lumière, de la chaleur et de la puissance motrice dans le district de Québec produites par l'électricité*.

Dites : *la compagnie distribuera, dans le district de Québec, de la lumière, de la chaleur et de la puissance motrice produites par l'électricité*.

---

**Histoire**

*Les Goths et les Huns*

Délivré, par la mort de Valentinien, d'un maître farouche et cruel, l'Occident tomba au pouvoir de deux jeunes princes, Gratien et Valentinien II, qui se trouvaient hors d'état de continuer l'œuvre de leur père et de faire face aux barbares.

Et cependant l'heure était venue où

les nations du Nord et de l'Orient, obéissant à leur insu à la justice providentielle qui les conviait à châtier l'empire, allaient déborder sur toutes les frontières, et détruire pierre à pierre le colosse romain.

Au delà des Francs, des Saxons, des Alamans et des Burgondes, les Goths et les Huns, las d'attendre la proie convoitée par toutes les nations barbares, se déterminaient enfin à marcher vers l'Occident, et à s'ouvrir un passage du côté de Rome.

Les Goths de l'Est [les Ostrogoths] et leurs frères de l'Ouest [les Visigoths] obéissaient alors au vieux Hermanric, le plus illustre de la race des *Amalés*, et qui faisait remonter son origine jusqu'aux dieux scandinaves. Leur domination s'étendait de l'Euxin à la mer Baltique, au travers de la Germanie et du pays des Sarmates.

Pendant qu'ils se glorifiaient de leur multitude et de leur puissance, voilà que les Huns, accourus à leur tour des solitudes du Nord et des steppes inconnues de la haute Asie, apparurent sur la frontière orientale, répandant partout l'effroi, et révélant au monde romain l'existence d'une couche lointaine d'envahisseurs barbares qui allait s'étendre sur les provinces, et auprès de laquelle les Germains, les Goths, les Vandales et les Sarmates, n'étaient pour ainsi dire que des éclaireurs et une armée d'avant-garde.

Vers l'an 376, ces Scythes à demi sauvages ayant traversé le Palus-Méotide sous la conduite de leur chef Balamir, subjuguèrent les Alains, écrasèrent et soumièrent la nation des Ostrogoths.

Hermanric était mort sous le poignard de quelques Roxolans ; les Visigoths, hors d'état de tenir tête à l'orage, rallièrent à eux les masses fugitives que chassaient les Huns, se dirigèrent, vers le Danube, et demandèrent à Valens, empereur de Constantinople, la permission de se réfugier et de s'établir sur la rive droite du fleuve.

Valens hésita ; mais bientôt, cédant à l'orgueil de s'entendre appeler le protecteur et le sauveur des nations barbares, il permit aux Visigoths de peupler les provinces qui s'étendaient entre le Danube et le Pont-Euxin.

A. GAROUD.